

**Atelier Cadre opérationnel de développement de cultures  
vivrières pluviales en Afrique de l'Ouest et Centrale**

Ouagadougou  
- 8-10 septembre 2009 -

*Démarche pédagogique utilisée*

Henri Hocdé  
CIRAD ES  
Septembre 2009

<b>Contexte</b>	<b>3</b>
<b>Participants</b>	<b>3</b>
<b>Objectifs atelier</b>	<b>3</b>
<b>Modalités pédagogiques retenues</b>	<b>4</b>
<b>Programme de travail</b>	<b>6</b>
<i>Jour 1 Matinée</i>	<i>6</i>
<i>Jour 1 Après- midi</i>	<i>7</i>
Exercice 1      Raisonement du choix de filières	7
Exercice 2      Reprise de ces éléments	9
<i>Journée 2</i>	<i>9</i>
Présentation d'une amorce de synthèse, discussions et débats	9
Présentation des contributions de la Recherche	10
<i>Journée 3</i>	<i>11</i>
Construction de la grille définitive	11
Contributions de la Recherche (suite)	12
Analyse de marge de progrès	12
Plan d'action	13
Evaluation orale collective	13
<b>Appréciation globale</b>	<b>13</b>
<b>Annexes</b>	<b>15</b>
<i>Annexe 1 Concept Note annonçant l'atelier de travail</i>	<i>15</i>
<i>Annexe 2      Cadrage et produits attendus : interrogations des participants</i>	<i>22</i>
<i>Annexe 3      Présentations power point utilisées</i>	<i>23</i>

## Contexte

L'AFD, le FIDA et le CIRAD ont lancé conjointement fin 2008 une initiative destinée à préparer un cadre opérationnel d'intervention pour un développement des cultures vivrières pluviales en Afrique de l'Ouest et du Centre. De son côté le CORAF s'est investi depuis 2006 sur le même sujet (étude Constraints and Needs in the Value-Chain of Priority Staple Crops for Research and Development Interventions in WCA) ; il est maintenant engagé dans la mise en œuvre d'un plan d'actions qui se décompose en projets, dans la formulation de concept notes détaillées pour chaque projet avec un appel d'offres associé et dans l'identification de bailleurs. Ensemble, Coraf, Cirad, Afd et Fida ont décidé de se retrouver autour d'un atelier de travail en vue de produire et présenter des conclusions et recommandations aux décideurs (UEMOA, CEDEAO, AFD et FIDA) réunis lors d'un sommet en octobre-novembre pour arrêter un cadre opérationnel de développement de relance des cultures filières.

Les organisateurs attendaient donc de cet atelier *« un certain nombre de réflexions pertinentes sur une contribution possible et intelligente de la recherche à un cadre opérationnel de développement vivrier ... des idées, mais aussi des opérations, sous-projets, initiatives originales, systèmes de suivi, etc. destinés à être incorporées à ce cadre opérationnel et aux programmes ultérieurs ... et en harmonie thématique, géographique, institutionnelle avec l'ensemble des acteurs et des institutions impliquées dans le travail »*. Un atelier qui aboutisse à des propositions opérationnelles .... propose une grille de sélection (critères) des filières qui feront l'objet, **du point de vue de la recherche**, de programmes de développement ... » (voir Concept note CORAF-Cirad en annexe N° 1).

Le comité de Pilotage de l'atelier m'a demandé d'assurer le rôle de facilitateur chargé de conduire et d'animer les débats.

Ce document a pour objet de transcrire la démarche pédagogique utilisée dans le cadre de l'animation de l'atelier. On n'y trouvera donc pas les résultats proprement dits de l'atelier mais uniquement des éléments d'information, de compréhension et parfois d'analyse, des outils et méthodes utilisés. Pour consulter les documents et supports qui ont été utilisés pendant cet événement, se reporter au site <http://www.cirad.bf/wait/vivrier.php>.

## Participants

Majorité de chercheurs africains et français provenant de centres nationaux de recherche, de centres internationaux, du Cirad, provenant de différents pays francophones et anglophones d'Afrique de l'Ouest et Centrale, de France, appartenant à diverses disciplines (génétique, agronomie, économie, technologie ...).

Des représentants de bailleurs de fonds (AFD et FIDA)

Des représentants d'organisations de producteurs (ROPPA) et de transformateurs (Interface).

Au total une quarantaine de participants

## Objectifs atelier

Les organisateurs de l'atelier avaient fixé un cadre général de travail :

- Donner un espace pour que tous les participants puissent se faire entendre, s'exprimer, s'y retrouver, formuler des propositions, émettre des initiatives et pour dégager des consensus.
- éviter le risque d'indigestion provoquée par une succession abondante d'exposés de chercheurs présentant leurs travaux et réflexions sur les marges de progrès qu'offre, à leurs yeux, la filière sur laquelle ils travaillent
- s'inscrire dans le prolongement de la démarche participative utilisée par CORAF

## Modalités pédagogiques retenues

Ces considérations ont amené à opter pour une dynamique de travail privilégiant les interactions entre participants, à reconnaître une fonction spécifique (celle de facilitation) et à confier la conception de l'atelier et sa conduite à un facilitateur.

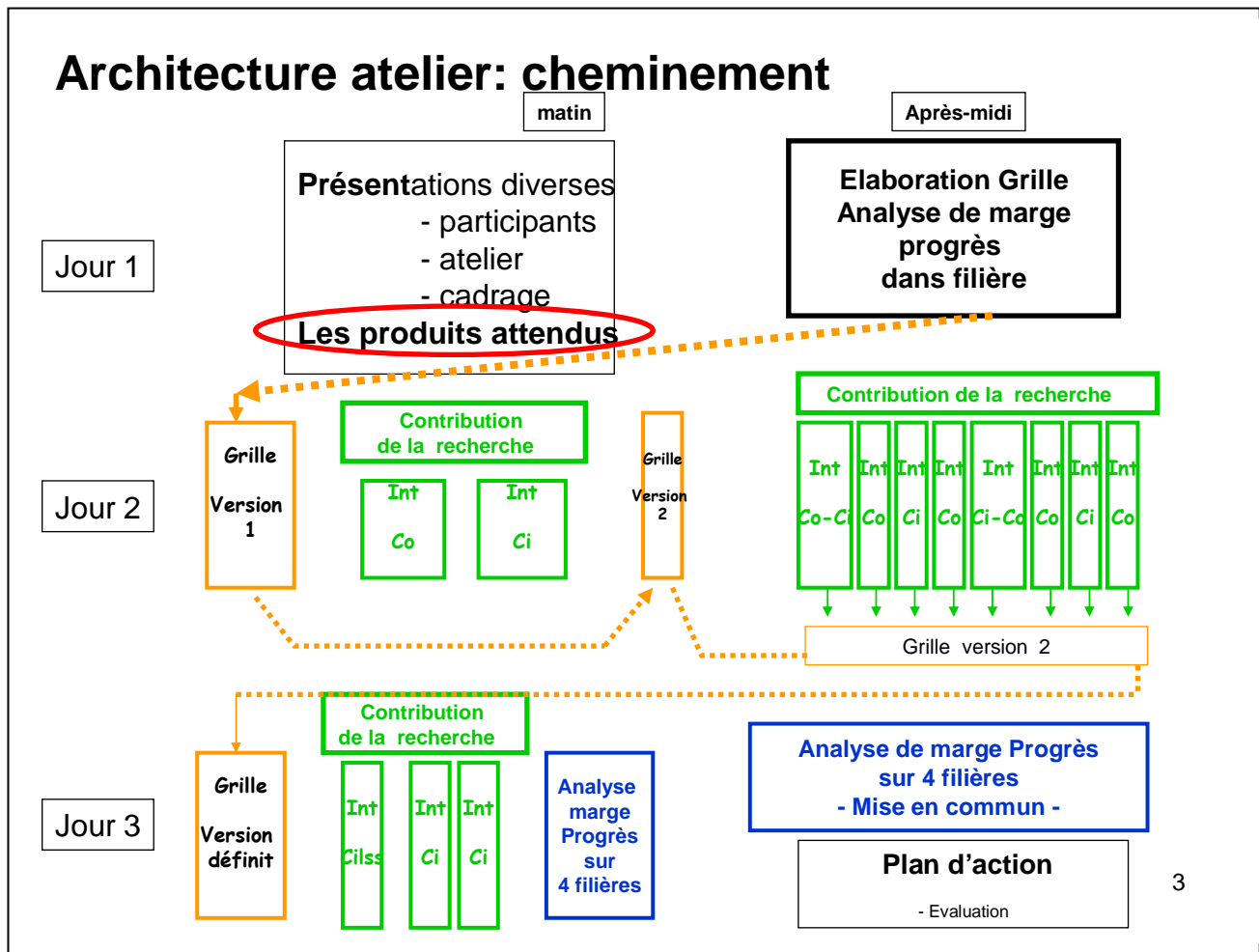
La tâche de ce dernier, pendant la phase préparatoire de l'atelier, s'est concentrée sur 3-4 points :

- i) aider les commanditaires et organisateurs à préciser le plus possible les produits qu'ils escomptent obtenir en fin d'atelier (tant sur le fond que sur la forme) et à clarifier la (im)pertinence de l'entrée retenue, les filières.
- ii) ébaucher un cadre qui propose aux participants un cheminement progressif leur permettant de dégager eux-mêmes leur grille et résultats
- iii) donner une cohérence entre les diverses activités suggérées
- iv) imaginer un dispositif alliant rigueur et souplesse (pour respecter le rythme d'avancement du collectif et pour incorporer en chemin des interventions non programmées mais jugées utiles)
- v) expliciter le schéma pédagogique proposé afin de répondre à la question fréquente des participants « que et comment dois-je me préparer ? quelle présentation attendez-vous de moi ? ».

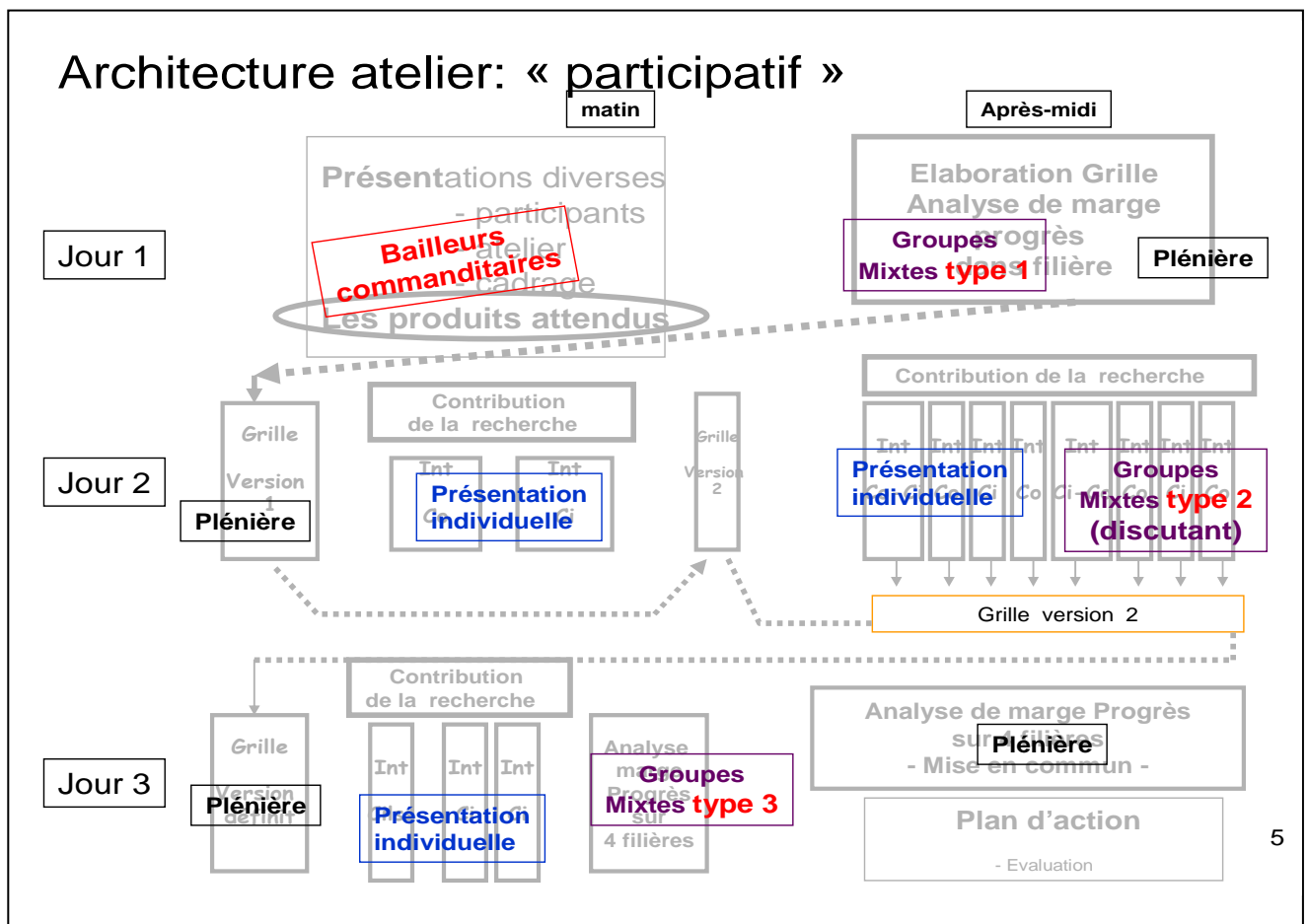
Autrement dit, passer beaucoup de temps à écouter, comprendre ce que l'on cherche à obtenir (point 1) et à informer, expliquer le rôle des uns et des autres (point 5).

Les schémas suivants illustrent, pour le premier, l'agencement des diverses activités réalisées et le cheminement de la construction de la grille d'analyse des marges de progrès et pour le second la diversité des modalités de travail adoptées : apports sous forme de présentations individuelles, brain storming en sous-groupes mixtes, brassant nationalité, discipline, langue, institution et dont la composition varie d'un jour à l'autre, sessions plénières et mises en commun, débats, synthèse.

# Architecture atelier: cheminement



# Architecture atelier: « participatif »



# Programme de travail

## Jour 1 Matinée

1. Ouverture officielle (G Konaté) 8 :30 H
2. Paroles de bienvenue (4 organisateurs): AFD - FIDA – CORAF – CIRAD
3. Présentation des participants (HH)

### Orientation/consigne :

Les participants se répartissent en 8 sous-groupes: 1) OP, 2) ONG/projet, 3) INERA, 4) CIRAD, 5) CNRA, 6) CGIAR (groupe anglophone), 7) Responsables institutionnels, 8) bailleurs

En plénière :

- Chaque sous-groupe se présente de *façon libre*.
- 1-2 personnes présentent le groupe lui-même :  
*sa composition, sa caractéristique, sa force de frappe sur le thème qui nous réunit, à quel titre chaque membre est-il mandaté par son institution pour participer à cet atelier, sa compétence.*

Rappel : les présentations auront déjà commencé au sein de chaque groupe, ici il s'agit d'éviter que chacun se re-présente personnellement face à tous (ce qui consommerait du temps)

### Durée

- Au sein de chaque groupe: 5- 10'
- En plénière: 4-5' par groupe

4. Présentation du programme des 3 jours (HH)  
**Voir en Annexe PPT N° 1 versus le programme réellement effectué PPT N°1'**
5. Informations logistiques (FM)
6. Pause café
7. Cadrage et produits attendus (11 :00 – 12 :45 h)
  - Cadrage : présentation AFD **voir PPT N° 2**
  - suivi d'une réponse CORAF<sup>1</sup> **voir PPT N° 3**
  - complété par point de vue CIRAD **voir PPT N° 4**

Produits attendus en fin d'atelier (présentation AFD) **voir PPT N° 5**

Consigne de travail pendant les divers présentations

*Pendant les diverses présentations, chaque participant rédige sur une feuille sa question/ doutes/ questionnements / incompréhensions/ demande de précision/clarification (1 idée= 1 feuille) en indiquant l'orateur à qui il l'adresse. Ceci afin d'évacuer les possibles malentendus. Les contributions sont collectées par les organisateurs et classées à chaud. Les orateurs fournissent leurs réponses (dans la mesure où le temps le permet).*

La synthèse des discussions et débats est effectuée par Marie Cécile Thirion (AFD)

---

<sup>1</sup> Il était prévu que Harold ferait cette présentation. Malheureusement le retard de l'avion en a décidé autrement et Paco a dû au pied levé faire ce cadrage général (il s'appuya sur 2 diapos de l'étude IFPRI)

### *Résumé des résultats attendus par les bailleurs*

- Résumer les analyses dans une matrice simplifiée comparant les filières (une filière par colonne et quelques critères précis et concrets par filière)
- Esquisser un choix des filières porteuses et représentatives des zones climatiques différentes : tubercules, céréales,...
- un procès verbal de l'atelier en 2/3 pages qui présentera ses conclusions
- Disposer d'un cadre de référence opérationnel sur le développement des filières pouvant être actualisé selon les progrès de la recherche,
- Un rapport d'une trentaine de pages précisera les arguments après l'atelier

L'annexe 2 présente les questions posées par les participants aux orateurs

## **Jour 1 Après-midi**

Analyse de marge de filière

### **Exercice 1 Raisonnement du choix de filières**

Le rappel avait été fait par les bailleurs « il ne s'agit pas de se noyer dans les détails et refaire le monde. En tant que chercheurs vous devez cibler des marges de progrès précises résultant de vos recherches permettant de : 1) produire et de commercialiser des quantités croissantes (éléments / propositions concrets), 2) dégager des revenus, 3) présentant un impact environnemental positif, 4) intégrant la gestion des risques.

*Les participants répartis en 6 sous-groupes se mettent dans la position d'un représentant AFD/FIDA ou CEDEAO/UEMOA qui doit décider dans 15 jours, à partir d'une enveloppe financière donnée et pour une période d'intervention fixée, un ordre de priorité des 10 filières :*

<i>céréales</i>	<i>maïs (1), mil (2), sorgho (3), riz (4),</i>
<i>tubercules</i>	<i>manioc (5), igname (6), niébé (7),</i>
<i>plantain</i>	<i>(8),</i>
<i>oléagineux</i>	<i>arachide (9), huile de palme (10).</i>

*Ils répondent à la question :*

*« quelles filières dois-je privilégier (celles qui offrent les perspectives de développement les plus favorables) et sur lesquelles dois-je investir pour assurer la sécurité alimentaire d'ici 30 ans? »*

*Chaque sous- groupe de travail, en 20' :*

- 1. établit un ordre de priorité*
- 2. Explique pourquoi il propose cette option (indique sur quels critères les membres se sont appuyés).*
- 3. mentionne les doutes des membres au moment de réaliser les 2 points précédents.*

Puis plénière pour une synthèse des résultats

Les participants se répartissent dans les sous-groupes suivants :

## Groupes de travail mixtes (exerc 1)

	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4	Groupe 5	Groupe 6
<b>Bailleur</b>	Ph Remy	MC Thirion	H Boirard	D. Simon		
<b>SNRA</b>	- GUEYE Momar Talla - GEDIL Malaku	- Sossou Hervé - GUEYE Mame Codou	- Futakuchi Koichi	- Kaboré K Blaise	Ndjekouun koss Yagoua	-Zohouri Goli Pierre - Djam P
<b>INERA</b>	DRABO Issa  - SEDOGO Michel P.	SANFO Dénys -Dabire/Bin so Clém.	- SANOU Jacob	- Traoré /Gué J. - Barro/K/Cl arisse	-Vognan Gaspard	- TRAORE Ouola
<b>CIRAD</b>	-G.Trouche -	-N. Ahmadi -	Jf Cruz	-M Fok -R. Lahmar	M Raissac Ph Vernier	J Lançon MH Dabat
<b>Instanc</b>	P. Sereme	E. Asiedu	Harold RM Keffing Sissoko		Fafunbi Wole SUBSOL S	
<b>OP/ONG</b>		Maroya Norbert		Zoundi Simone		- MAGHA <sup>19</sup> Mohamado

### Résultats

Les participants fournissent 2 types de résultats :

1) Une proposition de filières

### Filières proposées (en debut jour 1)

	G1	G2	G3	G4	G5	G6
<b>Sahel</b>	1 Riz 2 Mais 2 Mil sorgho	1 Riz 2 Mil 3 sorgho 4 niebe	1 Mais 2 Sorgho 3 Niebé		1 Riz  2 Niebé  3 Igname	1 oleo prot 2 mais 3 sorgho 4 riz 5 mil 6 manioc/ign
<b>Cotier</b>	1 Tuberc 2 Riz 3 Plantain	1 manioc 2 igname 3 riz pluv	1 Riz pluv 2 Manioc 3 Igname		4 Mil/sorgho	
<b>Afriqu Centr ale</b>	1 Riz 2 Plantain 3 Maiz	1 manioc 2 plantain 3 riz pluv	1 Manioc 2 Igname 3 plantain			

D'emblée le choix des filières est couplée avec une « zone » (au sens large et encore imprécis, à ce stade) géographique.



## 2) une première liste de possibles indicateurs

- Substitution des importations
- intégration agriculture-élevage
- Trans-écosystème
- Organisation semencière
- Niveau actuel d'investissement dans la filière
- Potentiel d'exportation/ demande régionale
- Risques à 30 ans (changement climatique & prix mondiaux)
- Paquets technologiques: transformation, utilisation
- Priorités des pays
- Zones agro-écologiques
- Réponse à l'intensification
- Demande / marchés
- Habitude alimentaire et son évolution
- Paquet technique disponible
- Risque d'intensification
- Possibilités de transformation
- Valeur nutritionnelle
- Intégration dans des systèmes de production/ association de cultures/maintien de fertilité
- Spécialisation régionale/ potentialité

### **Exercice 2                    Reprise de ces éléments**

Les groupes reprennent cette liste, essaient de dégager de grandes catégories et proposent des modes d'utilisation de ces critères /indicateurs

## ***Journée 2***

### **Présentation d'une amorce de synthèse, discussions et débats**

Au vu d'un ensemble d'incidents techniques qui ont empêché un travail de synthèse élaboré collectivement, le facilitateur prépare pendant la soirée une synthèse et la soumet aux participants, au démarrage de la seconde journée, comme base de discussion pour élaborer une grille de critères :

La filière en examen est capable de:

1. Être raisonnée à un niveau sous régional (contribution alimentaire au niveau d'une sous-région)
2. Satisfaire une demande alimentaire tirée par les marchés urbains,
  1. Importante (quantité)
  2. de qualité
    1. Valeur nutritionnelle, qualité organoleptique
    2. Facilité de préparation et d'emploi (produits prêts à consommer, produits nouveaux, diversifiés,)
3. Générer des revenus et créer de la valeur ajoutée  
En particulier pour des bénéficiaires vulnérables (genre, jeunes)
4. Élever le niveau actuel de production (potentiel)
5. S'insérer facilement dans des systèmes de production durables
6. Degré de structuration et organisation filière actuelle (efficacité)
7. Assurer une efficacité énergétique du produit
8. Répondre favorablement aux défis du changement climatique

En plénière, les participants complètent, amendent, discutent, questionnent cette base de départ. Pour ne pas perdre trop de temps et retarder les présentations prévues, un groupe de volontaires se propose pour terminer la synthèse pendant le repas du midi.

### Présentation des contributions de la Recherche

- a. 3 exposés le matin
  - i. Constraints and needs of value chain actors of major staple crops and potential research interventions in WCA. CORAF
  - ii. Amorce de cadre d'identification des actions et conditions pour concrétiser durablement les marges de progrès. Cirad (M Fok)
  - iii. Yield performance of major staples in the Sudan Savannah of Nigeria : implications for food security and rural livelihoods. Coraf/ FARA.
- b. 8 exposés l'après midi
  - i. Rôle des petites et moyennes entreprises agroalimentaires de transformation. Cirad  
Transformation des céréales locales et leur consommation. INTERFACE
  - ii. Le riz pluvial, perspectives à 20 ans. Cirad
  - iii. Analyse de la filière Riz au Bénin. COraf
  - iv. Effects of parboiling on grain quality of rice. Coraf/Icrisat
  - v. Marges de progrès sur les filières Sorgho en A.O.C. Cirad
  - vi. Le maïs : une céréale pour la sécurité alimentaire au Sahel, cas du Burkina Faso. CORAF
  - vii. Filière igname et manioc. Atouts et contraintes pour contribuer à la sécurité alimentaire en Afrique à l'horizon 2050. Cirad
  - viii. Acquis de la réglementation semencière harmonisée en Afrique de l'Ouest. Coraf / Wasa /Icrisat

La présentation de ces exposés se fait de façon intercalée (Coraf puis Cirad) ; parfois les orateurs d'un même exposé sont mixtes (Cirad-Coraf).

### Modalités de travail

En fin de présentation, un sous-groupe de travail questionne le (les) orateur(s) sur des points liés à la contribution de leur exposé à l'obtention des produits attendus (5'). Il joue le rôle de groupe discutant ou de « sparring partner ». Le groupe discutant change à chaque nouvelle présentation. Si une personne appartenant à un autre groupe que le discutant, veut poser une question, il doit négocier sa possibilité de prise de parole avec le groupe discutant<sup>2</sup>. Dans les faits, ils transmettaient leur question par écrit au groupe discutant qui jugeait de l'intérêt, pertinence de lui donner la parole.

Pendant toute la durée (présentation + questions + réponses), les autres participants sont invités à répondre (sur une feuille) à une question posée par le facilitateur dont la formulation varie en fonction de l'exposé (et tourne souvent autour de l'apport des échanges induits, sur la formulation / précision des indicateurs de la grille en construction)<sup>3</sup>

Une partie des interventions préparées par les participants (riz, sorgho, tubercules, maïs, petites et moyennes entreprises etc) a fonctionné comme autant de témoignages montrant, pour certaines d'entre elles, l'utilité d'un regard sur le temps écoulé, pour d'autres l'utilité d'une projection dans

---

<sup>2</sup> Le fait de disposer d'une grande salle permettait les déplacements physiques entre personnes sans perturber la concentration des autres participants.

<sup>3</sup> Exemples de questions : en quoi les échanges qui viennent de se produire permettent de préciser/affiner les critères de notre grille ? fournissent un éclairage nouveau ? quels arguments manque-t-il dans ce superbe exposé pour convaincre des décideurs ? quelles suggestions nous apporte cet exposé ? en quoi les échanges entendus nous conduisent à revoir certains des critères retenus dans la grille ? etc...

le moyen terme. Les cas du riz au Bénin et des Tubercules rappellent combien il y a 30 ans ces filières étaient condamnées. Voir leur progression (l'une dans un cadre institutionnel porteur), l'autre (en absence d'un environnement porteur) ne manque pas d'interpeller au moment de prioriser les filières à privilégier, et donc en contre coup d'éliminer celles qui sont jugées peu porteuses.

Elles ont, par ailleurs, montré que les raisons du succès du développement d'une filière ne peut être attribuée à une seule variable (la variété par exemple) mais à toute une série de facteurs interconnectés. Elles ont rappelé les clés de succès : une bonne technique arrivant au bon moment d'un processus de dynamique d'innovations impliquant une variété d'acteurs et dans un environnement économique sécurisant la production et institutionnel qui garantit les appuis nécessaires (financier, appui à structuration des acteurs, actions incitatives, etc). Ces réflexions tombent à point et sont fort utiles à l'heure de raisonner une marge de progrès pour le futur<sup>4</sup>

## **Journée 3**

### **Construction de la grille définitive**

Présentation par le groupe qui a synthétisé

Suivie de commentaires, discussions, suggestions pour compléments

Et impression du texte pour distribution à l'ensemble des participants

Analyse du mode d'élaboration de cette grille

Un des produits de l'atelier a été la capacité des participants à s'organiser pour produire collectivement une grille d'analyse, base nécessaire pour lui permettre par la suite de comparer les diverses filières. Plutôt que de partir d'une pré-grille qui aurait été proposée par un spécialiste « filière » ou « prospective » et amendée progressivement par les participants, les organisateurs ont privilégié l'option de faire construire cet outil par tous les participants, dans une démarche bottom-up. Cette construction s'est opérée par une série d'étapes conduites en boucles et progressant selon un cheminement déterminé par la vitesse du groupe à pétrir les données jusqu'à l'obtention du produit final validé par tous.

En termes concrets, plusieurs étapes jalonnent ce cheminement

1. après midi de la première journée, un exercice de simulation d'une situation donnée place d'entrée de jeu les participants en position de décideurs sur la question centrale posée par les bailleurs. Répartis en sous-groupe ils sont invités à répondre à la question « quelles filières je privilégierais si j'étais le décideur ? ». Au-delà de la réponse même, l'objectif était de dresser les arguments invoqués pour justifier la décision prise. La synthèse de ces arguments constituera l'ossature de la grille d'analyse.
2. Mise en commun des résultats des groupes. Idéalement, on pensait arriver à cette première trame de grille le soir de la première journée. C'était sans compter sur des défaillances techniques (incompatibilité de connexion entre ordinateur et projecteur) qui empêchent une présentation visuelle des résultats de groupe et donc leur synthèse. La présentation se fait de manière orale et sans support. Impossible de rallonger le temps de travail programmé (fatigue des uns, engagements pris pour d'autres, Ramadan), la synthèse n'a pas lieu. Un des participants établit de façon spontanée pendant les 4 restitutions une liste de 18 points communs.
3. Soirée : une synthèse en 8 points est dressée par le facilitateur sur la base de cette liste et de notes prises à la va vite (pendant quelques temps furtifs de l'animation).

---

<sup>4</sup> Dans un prochain atelier de construction d'une grille d'analyse de progrès dans une filière, on pourrait commencer par un exercice qui décortique des cas semblables.

4. Matin jour 2 : présentation en plénière de cette synthèse pour information, demande de complément, discussions en vue d'arriver à un produit validé par tous. Un début de discussion et débat s'engage. Rapidement, les sous-groupes demandent de retravailler, en amont, la liste de 18 critères ; certains les reformulent, d'autres les regroupent en 3-4 catégories, un groupe les examine sous l'angle du point de vue du producteur, du consommateur, du politique ; deux autres ajoutent de nouveaux critères. L'enrichissement des débats est patent, un participant propose et soumet à débat une première synthèse mais la tentative de synthèse finale se révèle infructueuse. La copie est laissée en attente. Un groupe de 6 participants se propose pour élaborer, à tête reposée, pendant le déjeuner, la synthèse de ce qui doit constituer la matrice définitive que les participants utiliseront pour analyser la marge de progrès, filière par filière. Leur proposition doit être présentée, débattue et validée en début d'après-midi afin que l'ensemble des participants puissent l'utiliser comme outil dans les exercices qui seront proposés.
5. Le groupe dit « synthétiseurs » n'arrive pas à une formulation qui les satisfait. Afin de ne pas créer de la confusion dans l'esprit des participants en présentant une ébauche inachevée, la copie est de nouveau mise en attente. Le groupe volontaire de synthétiseurs continuera son entreprise dans la soirée. Le programme annoncé se déroule avec une dizaine d'interventions qui présentent divers produits de la Recherche.
6. Dans la soirée (bien avancé), certains mails circulent pour formuler des propositions de synthèse, dans le style « j'ai une petite idée ». En début de session du 3<sup>ème</sup> jour, le groupe présente sa version finale. Elle est rapidement comprise de tous, acceptée, complétée (ajout de deux colonnes additionnelles de notation et commentaires) puis sera utilisée pour les travaux suivants.
7. Son utilisation dans 4 sous-groupes sera, au cours de l'après-midi du 3<sup>ème</sup> jour, l'occasion de préciser certains libellés, d'affiner l'interprétation de certains indicateurs, de signaler les risques d'interprétation erronée, d'identifier les difficultés majeurs d'utilisation.

Le graphe N° 2 (pag 5) qui représente le programme de l'atelier met en relief le cheminement proposé par cette démarche interactive qui a facilité la cristallisation d'un produit collectif approprié par chacun.

### **Contributions de la Recherche (suite)**

- i. Dynamique des filières vivrières en Afrique de l'Ouest. Eclairage sur quelques tendances récentes. CILSS  
Présentation non programmée mais inscrite sur suggestion d'un participant à l'atelier (qui en avait discuté la veille au soir lors du cocktail)
- ii. Plateforme multi-acteurs ; une expérience : Innobap. Une expérience en formalisation. Cirad J Lançon
- iii. L'agronomie et la conduite de systèmes de culture. Cirad. FM

Même méthode d'analyse que la veille

### **Analyse de marge de progrès**

Les participants utilisent la grille toute fraîche élaborée pour analyser des filières vivrières en mettant l'accent sur les marges de progrès dont elles recèlent.

- a. En sous-groupes

Au-delà de l'obtention même du produit (la grille) en début de matinée, les exercices conduits depuis le début de l'atelier ont permis de tisser rapidement des liens entre les participants et de les consolider progressivement. Une des preuves en est la rapidité de constitution des groupes de travail de cet après-midi du 3<sup>ème</sup> jour, chargés d'analyser une filière en utilisant cette grille.

Plutôt que constituer des sous-groupes regroupant les spécialistes de la dite filière (génétique, agronomie, transformation, économie, commercialisation), le parti a été pris de constituer des entités de travail mettant l'accent sur le « contradictoire ». Les participants se regroupent physiquement autour de la table où ils étaient installés avant la pause café (sous-groupe mixte : géographie, discipline, langue, institution). Chaque sous-groupe examine le degré d'hétérogénéité de points de vue de ses membres. Si certains sont jugés avoir des points de vue trop proches, ils sont priés de rejoindre un autre groupe. Parallèlement, chaque groupe peut attirer des participants localisés dans d'autres groupes parce qu'il considère qu'ils peuvent enrichir leurs réflexions avec leurs points de vue divergents. Une fois constitué, il choisit la filière qu'il va analyser et enfin reçoit la consigne de travail.

De façon indépendante, les groupes ont choisi des filières différentes : niébé, igname et manioc, riz (et maïs), sorgho.

#### b. En plénière

Analyse des difficultés perçues et des solutions pour y remédier.

Le groupe « niébé » présente l'ensemble de ses résultats, c'est-à-dire la notation donnée consensuellement à chacun des 23 indicateurs de la grille plus les difficultés rencontrées. Les trois autres groupes ne présentent pas leur notation mais seulement les difficultés rencontrées pour compléter le constat.

Ces difficultés se situent au niveau de la formulation trop floue, vague et imprécise de certains libellés, de l'interprétation de plusieurs indicateurs, des risques d'interprétation erronée, .... L'exercice confirme l'intérêt de coupler les deux colonnes, notation et commentaires.

#### **Plan d'action**

Les organisateurs détaillent les activités qu'il importe de mener pour compléter l'analyse des marges de progrès, rédiger le document final ainsi que les échéances à respecter.

#### **Evaluation orale collective**

Chaque participant s'exprime de façon libre, volontaire et spontanée (le temps fait défaut pour une évaluation écrite, formelle, individuelle). Le facilitateur ne joue plus aucun autre rôle que celui d'observer et écouter. Durée 15 minutes.

#### Résultat

Voyant une certaine dérive des interventions, l'organisateur intervient pour rappeler la consigne : il ne s'agit pas ici d'anticiper la session suivante et d'exprimer une position institutionnelle de remerciements pour avoir été convié à cet atelier.

#### **Appréciation globale**

Au final de cet atelier, qui a fonctionné comme une rencontre de nombreuses compétences dans une même salle, travaillant sur un même sujet, l'ensemble des participants a souligné le rôle fondamental joué par cette dynamique pédagogique, en dépit de ses imperfections, et reconnu que le produit final obtenu ne peut être dissocié de la méthode de son élaboration.

Démarche originale, facilitation excellente optimisant les capacités d'expression de chacun, valorisant les apports des uns et des autres dans un constat regard croisé de points de vue, générant de nombreux éléments qui déboucheront sur un produit fini de bonne facture, satisfaisant, crédible et entrainera l'adhésion de tous les partenaires. Ce constat est partagé par tous ; chacun apprécie les efforts de l'autre. Bien sûr l'atelier a connu aussi des points négatifs, la

plus importante étant l'absence de moyens mis en œuvre pour faciliter l'intégration totale des participants anglophones.

« Je retiens surtout que le travail de groupe avec brain storming a permis d'arriver à de bons résultats pour rendre l'atelier de Novembre plus facile et plus riche » écrira quelques semaines plus tard un participant. De fait, les travaux de groupe ont été une modalité pertinente. Ceci étant, leur efficacité est proportionnelle à la qualité des personnes qui le composent et à la présence d'une ou de deux personnes qui jouent le rôle d'animateur au sein de celui-ci.

Dès le démarrage, les participants se sont pleinement investis dans cette démarche, manifestant une pro-activité au sein des groupes, en répondant aux consignes (une idée par feuille à remettre à l'orateur), en se proposant pour faire des synthèses à mi-parcours, pour élaborer des instruments de travail, en suscitant des modifications de composition de groupes, en exposant des présentations de qualité.

Un fait d'intérêt à relever : la présence pendant 3 jours et à temps plein de 4 représentants de bailleurs de fonds travaillant en interaction étroite avec une troupe de chercheurs en vue de dégager des éléments opérationnels! Confrontation entre ceux dont le métier est de comprendre la complexité et ceux dont le métier est de disposer d'éléments concrets et simples pour mettre en œuvre des actions destinées à attaquer cette complexité !

## Annexes

### Annexe 1 Concept Note annonçant l'atelier de travail

19 juin 2009

Draft concept note pour l'atelier recherche de la phase de préparation d'un cadre opérationnel d'intervention pour un développement des cultures vivrières pluviales en Afrique de l'Ouest et du Centre

Ouagadougou, 7 au 10 septembre 2009. F Maraux

#### Rappel sur le projet

##### Antécédents du projet

La préparation d'un cadre opérationnel d'intervention pour un développement des cultures vivrières pluviales en Afrique de l'Ouest et du Centre est une initiative lancée conjointement par l'AFD, le FIDA et le CIRAD lors d'un atelier initial organisé à Montpellier en novembre 2008.

Ce projet concernera les pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre; la contribution totale des bailleurs ( AFD et FIDA) pourrait atteindre quelques dizaines de millions d'euros, et sera conduit sur plusieurs années ( trois à cinq). La méthodologie d'action du projet, les zones et filières prioritaires ne sont pas encore définies.

Pour les promoteurs de l'initiative, la volonté de construire le projet repose sur

- Un constat de grande faiblesse des interventions de l'AFD (nombre et impact) dans le domaine des cultures vivrières pluviales (CVP) souvent délaissées au profit des filières d'exportation ou des cultures irriguées
- Le besoin de faire un bilan des interventions sur ces filières qui ont été faites avec pour cible les populations rurales pauvres (FIDA)
- Une décision collective d'engager un travail de réflexion opérationnelle sur le développement des CVP. Réflexion à conduire tant dans les domaines économiques et politiques (UEMOA et CEDEAO associées dès l'origine) que dans celui de la Recherche et du développement ( ou Recherche-Développement).
- Une lettre du Commissaire chargé de l'Agriculture à la CEDEAO confirmant intérêt pour l'initiative (10 février 2009).
- Puis une lettre du Président de la Commission de l'UEMOA (Directeur Exécutif du Coraf je n'ai pas reçu de lettre de celui-ci)

Son objectif est de définir tous les paramètres devant être réunis simultanément pour un développement efficace et durable de ces cultures sur cette partie de l'Afrique où la croissance démographique doit nécessairement s'accompagner d'une part d'un accroissement de l'offre de produits agricoles pour l'alimentation des populations et d'autre part de création d'emplois dans le secteur rural.

Les filières retenues *a priori*, et qui feront l'objet des études sont les suivantes :

- Céréales : mil, sorgho, maïs, riz pluvial, autres céréales
- Tubercules : manioc, igname, autres tubercules
- Niébé

- Plantain
- Oléagineux : huile de palme, arachide

Suite à ce premier atelier, en décembre 2008, trois axes de travail ont été retenus pour la phase exploratoire :

- L'analyse par la recherche des marges de manœuvre des principales filières vivrières confiée au CIRAD ;
- L'étude et la cartographie des bassins de production et de consommation des produits vivriers (CIRAD) ;
- L'analyse des bonnes pratiques dans les projets vivriers (consultant).

Les trois axes seront invités à présenter leurs conclusions lors d'un atelier qui clôturera la phase exploratoire, et qui se tiendra (en France ou en Afrique, non encore déterminé), probablement entre le 28 et le 30 septembre 2009.

### **Antécédents de l'atelier « Recherche »/ Etudes préalables et à l'Atelier « Recherche » prévu à Ouagadougou (Sept 2009)**

On s'intéresse ici particulièrement au premier axe,

Après un premier atelier de synthèse (Avril 2009 à Rome), il a été jugé que le cadrage général du projet (par les instances de direction) était suffisamment avancé pour qu'on entre dans le détail, et qu'une intense activité de socialisation des idées initiales soit entreprise. C'est dans ce cadre que le CORAF a été approché, et que les échanges d'informations, de documents, d'explications etc. se sont intensifiés. Dans ce cadre, Didier Simon (animateur AFD du projet) a entrepris une mission d'explications, au cours de laquelle il a rencontré de nombreux partenaires techniques et institutionnels, à qui il a présenté et avec qui il a échangé sur le projet. Puis F Maraux (CIRAD) a réalisé une mission (Dakar, Ouagadougou, du 15 au 20 juin) à caractère plus technique, dont l'objectif était de préciser le cadre et le contenu de l'atelier concernant l'axe I (*analyse par la recherche des marges de manœuvre des principales filières vivrières*)

C'est à la suite de cette seconde mission que la présente concept note a été élaborée.

### **Finalités / Réorientations de l'atelier « Recherche »**

filieres et à tous les niveaux de la production à la commercialisation en passant par la transformation, le cadre économique, politique et le rôle des acteurs. Cette démarche permettra d'identifier :

- les filières sur lesquelles les acquis de la recherche conduisent à envisager les meilleurs perspectives développements
- les actions à promouvoir dans de futures opérations sous forme de conseils, de recherche d'accompagnement, de politiques publiques, ...



## Conception initiale de l'atelier : la « Recherche » questionnant le développement

### Diagnostic initial

Dans une première approche, il s'agissait d'identifier dans les filières clés du projet les raisons qui expliquent les écarts de rendement que l'on peut observer entre un rendement dit « potentiel » (fixé par le potentiel génétique des espèces, cultivées dans des environnements réels) et les rendements réellement observés chez les agriculteurs: s'agissait-il de pratiques culturelles inappropriées ? De l'usage de variétés inadaptées ? A-t-on un mauvais contrôle des maladies ou des mauvaises herbes ? Des dates de semis ou de récolte inappropriées ?

Peut-on penser que le contexte climatique, ses incertitudes et variations sont mal prises en compte ? *Au plan de l'environnement de l'agriculteur, amont et aval*, y a-t-il des questions d'accès aux intrants, à la qualité ou au mauvais usage de ces derniers ? Y a-t-il des interactions avec l'accès au crédit, aux machines ? Des choix de l'agriculteur dans l'utilisation de son temps de travail ou de celui de sa famille ? Quel est le poids de la question du stockage et des pertes après récoltes ? De l'existence d'un marché, ou plus généralement de la possibilité de commercialiser ?

Peut-on évaluer en termes de risque global les choix techniques (cultures, dates d'intervention, cycles, performances, etc), de besoins en services (crédit, assurances), de recours à des mains d'œuvres occasionnelle (familiale, salariée, entre-aide), etc, autant de décisions élémentaires successives et cumulées qui sont nécessaires pour permettre l'expression des potentialités, Elles font supporter au décideur ultime (et unique) qu'est le chef d'exploitation une responsabilité lourde quand il décide de telle ou telle culture, de tel ou tel niveau d'intensification, quand il décide d'exprimer à tel ou tel niveau le potentiel technique dont il dispose.

### Identification des réponses à apporter

Dans un second temps, il s'agit de réfléchir à des initiatives cohérentes *per se* et cohérentes entre elles, qui permettraient de conduire à une réduction des écarts entre potentiel et réalité et surtout à un développement significatif des filières considérées en termes de productions et de commercialisation sur les marchés. L'efficacité des mesures qui pourront être mises en œuvre dans le projet d'ensemble, sera d'autant plus grande que le diagnostic initial aura été pertinent. Pour une culture donnée, elles pourront porter, par exemple, sur un soutien à la création ou à la multiplication, puis diffusion de variétés adaptées ; ou sur la mise en place d'un système participatif et dynamique d'amélioration des systèmes de culture, ou sur la proposition de systèmes décentralisés de micro crédits intrants, de systèmes d'assurances, etc.

## 2.2 La remise en cause de cette conception initiale

Le travail préliminaire conduit par le CIRAD s'est construit autour de séances de brainstorming au cours desquelles des groupes d'experts « plante », spécialistes disciplinaires de l'écophysiologie, génétique, économie, transformation etc. ont mis en avant leurs analyses, permettant d'identifier (sans toutefois les chiffrer) les facteurs limitants et, par voie de conséquence, les marges de progrès à attendre (se rapprocher des rendements potentiels) si la recherche se montrait capable de produire la connaissance, les variétés, les techniques etc. attendues. Ces travaux ont été conduits sur six filières, ont produit des résultats intéressants, mais au dire des auteurs eux mêmes étaient insuffisants pour contribuer efficacement à répondre aux questions posées.

C'est dans ce cadre qu'il a été décidé de poursuivre l'exercice, mais avec les organisations et partenaires régionaux pour s'inscrire dans les politiques agricoles et les programmes d'investissement nationaux et régionaux, porteurs d'innovations qui les soutiennent, dans le but de rendre opérationnelles les intentions initiales.

On peut aussi imaginer qu'un groupe d'experts SHS (sociologues, anthropologues – dont anthropologues des techniques rurales tropicales - économistes, juristes, sciences du management,) se penchant sur les systèmes de culture et les systèmes de production pour analyser les calendriers culturels, la pénibilité des travaux, la prise de risque, les liens sociaux et d'entre-aide, les modes d'association, les modalités

d'adoption des innovations, l'analyse des trésoreries et des budgets familiaux, la prise de risque au niveau des chefs d'entreprises agricoles, etc., tous ces « éléments de contextes et autres facteurs humains et sociaux qui fait d'une évolution a lieu ou pas, qu'une technique est adoptée ou pas, qu'une culture se développe ou pas, à son potentiel ou à son optimum (et ce qui régit celui-ci)

### **2.3 Les travaux de l'IFPRI / CORAF**

Dès les premières prises de contact avec le CORAF, celui-ci a discuté de l'approche initialement conduite, et a mis en avant les travaux conduits par l'IFPRI depuis 2006, et ayant conduit à la finalisation de l'étude (*Constraints and Needs in the Value-Chain of Priority Staple Crops for Research and Development Interventions in WCA*)

Cette étude, très complète, propose une démarche globale dans laquelle la recherche n'est pas identifiée comme un point d'entrée, mais comme une composante de possibles initiatives adressant une question d'ensemble à tous les acteurs concernés par la filière. Ainsi, lors d'une réunion qui s'est tenue à Cotonou entre le 26 et le 28 juin 2008 sous l'égide du CORAF WECARD, les principaux acteurs techniques et institutionnels engagés sur les questions vivrières se sont réunies, et, partant des analyses de l'étude IFPRI, ont construit un plan d'action pour sortir de la crise vivrière. En termes opérationnels, un plan d'action, structuré par axes, et décliné en quatre familles de projets a été proposé aux grands acteurs de la Région, dont on donne ici les titres :

- Appropriate technologies and innovations developed
- Strategic decision making options for policy, institutions and markets developed
- Sub-regional agricultural research system strengthened and coordinate
- Demand for agricultural knowledge from target clients facilitated and met

L'atelier est moins concerné par le second point que les trois autres, mais il garantit la cohérence de l'ensemble.

Le CORAF est maintenant chargé de mettre en œuvre ce plan d'actions, et de formuler des concept notes détaillées pour chaque projet, un appel d'offres associé, et un bailleur bienveillant pressenti. A ce jour, une dizaine de projets sont prêts ou quasi prêts à être déposés.

### **2.4 Une nouvelle conception de l'atelier : la « recherche » questionnée.**

La situation décrite en 2.3 change la donne, et nous conduit à repenser le contour de l'atelier de Ouagadougou, sous la forme inverse à celle qui avait été initialement envisagée, et donc, plutôt à positionner la Recherche en position de «discutant» des initiatives proposées par le CORAF.

Dans ce cadre, il convient d'organiser un atelier dans lequel

- La force de proposition initiale viendrait du CORAF, et de ses partenaires ayant instruit l'initiative et le plan d'action «vivrier» de l'Afrique de l'Ouest et du Centre
- Le CIRAD, et les chercheurs africains (invités au titre de leurs compétences personnelles, et non au titre de représentants de leurs institutions d'origine), ainsi que les participants provenant de la société civile (ONG, Organisations paysannes, secteur privé) seraient sollicités pour discuter, critiquer et enrichir les propositions qui seront proposées par le CORAF. Ils le seront aussi pour convertir ces initiatives en des propositions concrètes qui pourront être reprises et réintégrées cadre opérationnel de développement des CVP que l'AFD et le FIDA entendent construire. Il communiquera ses grilles d'analyse des filières avant l'atelier à titre de contribution aux discussions.

Les conclusions et résolutions de l'atelier «recherche» seront présentées lors du sommet qui sera organisé conjointement par la CEDEAO, l'AFD et le FIDA probablement organisé à la fin du mois de septembre, et constitueront une des briques sur la base desquelles le cadre opérationnel de développement des filières sera construit.

Pour l'atelier proprement dit, on précise ici différents points concernant l'atelier : son cadrage, ses objectifs, les invités, l'organisation, le financement, les produits attendus et le calendrier pour sa mise en œuvre.

## **L'atelier «Recherche» proprement dit**

Il s'agit en fait de présenter un certain nombre de réflexions pertinentes sur une contribution possible et intelligente de la recherche à un cadre opérationnel de développement vivrier. On en attend donc des idées, mais aussi des opérations, sous-projets, initiatives originales, systèmes de suivi, etc. destinés à être incorporés à ce cadre opérationnel et aux programmes ultérieurs qui en résulteront pendant la phase d'élaboration (octobre-décembre 2009), et en harmonie thématique, géographique, institutionnelle avec l'ensemble des acteurs et des institutions impliquées dans le travail.

### **Objectifs spécifiques**

On attend de l'atelier :

- La présentation de propositions d'amélioration et d'enrichissement de concept-notes que le CORAF a déjà élaborées, voire soumises à financement dans le cadre du plan d'action vivrier d'Afrique de l'Ouest. A ce stade, une dizaine de documents sont prêts ou quasi prêts, et proposent ou déclinent une logique et des initiatives concrètes. De nouveaux documents sont attendus.
- La présentation de nouvelles initiatives, à proposer par le CIRAD ou d'autres organismes de recherche ou de développement, qui viendraient compléter la palette des actions actuellement insuffisamment prises en compte par le Coraf. Ces nouvelles initiatives pourront porter sur des aspects « filières » ou sur des aspects plus méthodologiques, thématiques, transversaux etc .
- Des ébauches de modalités selon lesquelles ces futures initiatives pourront être mises en place dans le cadre opérationnel et aux programmes ultérieurs qui en résulteront sur le développement des CVP .

Il est essentiel que l'atelier aboutisse à des propositions opérationnelles qui devront être reprises dans de programmes de développement concernant les filières sur lesquelles les perspectives de développement sont les plus favorables. Il serait utile que l'atelier propose à cette fin une grille de sélection (critères) des filières qui feront l'objet, **du point de vue de la recherche**, de programmes de développement sur la base d'études de faisabilité. En effet, toutes les filières ne pourront pas être concernées simultanément et il faudra donc opérer un choix sur celles qu'il convient de privilégier, en termes de marges de progrès et de potentiel notamment, pour le démarrage des opérations.

### **Produits attendus**

Un rapport est attendu de l'atelier constitué par :

- la compilation de présentations et documents fournis par les participants de l'atelier, et qui auront été soumis à expertise et discussion,
- un compte rendu des débats auxquels les présentations de ces initiatives (anciennes ou nouvelles) auront donné lieu,
- une synthèse de l'ensemble de l'atelier avec un concentré de messages forts quant à la composante recherche, souhaits adressés au collectif en charge d'instruire cadre opérationnel vivrier dans son ensemble : sur quelles filières dispose-t-on de marges de progrès et où se situent ces possibilités d'améliorer les conditions de développement de ces filières : agronomie, facteurs de production, transformation, commercialisation, environnement économique et politique organisation des acteurs . Autrement dit, quels sont les blocages identifiés dans le développement des filières et a-t-on des solutions précises pour les lever et satisfaire ainsi une demande croissante en produits alimentaires.

## Comité d'organisation

On propose que l'atelier soit organisé par le Cirad et le Coraf, avec l'appui (au Burkina Faso) de l'Inera et du Cilss.

### Constitution du groupe

En première approximation et compte tenu des échanges ayant déjà eu lieu entre le Fida, l'AFD, le Cirad, le Coraf et l'Inera, il semble que l'atelier puisse être organisé avec:

- un noyau dur d'une petite dizaine de personnes Coraf/Ifpri, Cirad/AFD/FIDA, dont la fonction serait de mettre sur la table et de présenter les initiatives en cours ou des idées ou propositions «candidates» issues de travaux et réflexions antérieures.
- Un groupe de « discutants », dont la fonction est d'interagir avec le noyau dur, de critiquer, enrichir, ouvrir l'esprit, suggérer des idées ou actions susceptibles d'améliorer l'ensemble des propositions issues du noyau dur. Ce groupe de personnes serait constitué de personnalités scientifiques provenant notamment de l'INERA, du CGIAR, de SNRA d'Afrique de l'Ouest et du Centre, mais aussi d'ONG, de personnalités du Développement, d'OP, Ce deuxième groupe, les participants seront là à titre personnel et au titre de leurs compétences mais en aucun cas comme porte-parole de l'institution à laquelle ils appartiennent.
- Un groupe « d'observateurs institutionnels » qui n'ont pas, *a priori*, mandat à proposer mais qui, interviendraient pour des rappels au réalisme, à la mémoire, au bon sens, ou à de évidences institutionnelles ou diplomatiques ayant pu échapper au groupe. (AFD, FIDA, CILLS, UEMOA, etc.)

Par ailleurs, un facilitateur sera chargé de conduire et d'animer les débats. Le Cirad propose la personne de Henri Hocdé du département ES mais toute autre candidature peut être analysée par le comité de pilotage du projet.

### Choix des participants :

Il est proposé qu'une fois validé la présente concept-note, le comité d'organisation du projet propose, discute et finalement valide une liste de candidats potentiels. Le comité d'organisation contactera alors individuellement les candidats retenus ou proposés pour s'assurer de leur disponibilité, leur intérêt et souhait de participer, puis de chiffrer le coût de ces participations. Au terme de la sélection finale on devrait arriver à une liste (groupes 1, 2, 3) et un budget associé.

On reprecise que pour le deuxième groupe, les participants seront là à titre personnel et au titre de leurs compétences mais en aucun cas comme porte-parole de l'institution à laquelle ils appartiennent.

### Organisation matérielle / Budget

Il est proposé que l'atelier soit organisé à l'hôtel Palm Beach de Ouagadougou qui présente des tarifs et des facilités (salles, vidéoprojecteur, repas, pauses-café, etc.). Ce lieu a déjà été testé par le Fida et le Cirad, et qui s'est économique et efficace.

A ce stade, le Fida a mis à disposition du comité d'organisation de l'atelier un budget de 40 000 USD. Ce budget devra couvrir les frais de déplacement non couverts par les budgets des institutions d'origine des participants, les frais de séjour, les frais d'organisation. Le budget ne pourra en aucun cas être utilisé pour rémunérer des participants invités.

Une fois la concept-note acceptée et un budget validé, un comité d'organisation répartira les responsabilités dans la gestion des fonds et des actions à entreprendre (lettres d'invitation, achat billets d'avion, etc.). Le Cirad étant gestionnaire du don Fida servant à financer l'atelier et devant rendre des comptes au Fida au centime près, le Cirad souhaite être l'ordonnateur de toute dépense directe faite sur le projet. Les modalités de délégation des fonds et de leur gestion, devront, en France et en Afrique de l'Ouest, faire l'objet de conventions particulières formalisées.

### **Programme de l'atelier**

A ce stade, il est trop tôt pour l'ébaucher mais avant la fin du mois de juillet et en concertation entre Coraf, Cirad, Inera, Cilss et en étroite collaboration avec le facilitateur de l'atelier et les intervenants pressentis, un programme semi-définitif devra être arrêté. Il inclura :

- des sessions plénières,
- des travaux de groupe,
- des animations-discussions,
- des synthèses.

Les dates retenues sont entre le 7 et le 10 septembre 2009.

On rappelle que c'est au cours de l'atelier de fin septembre que devra se faire la synthèse des trois axes de travail, valider des choix sur les filières et zones à privilégier qui déboucheront sur des études de faisabilité permettant d'adapter le cadre opérationnel au contexte du pays dans lequel il sera mis en œuvre.

## Annexe 2 Cadrage et produits attendus : interrogations des participants

En début de session, les bailleurs ont signalé les produits qu'ils attendaient de ces trois jours de session. Pour eux, l'atelier technique portant sur l'analyse des marges de progrès des principales filières vivrières, vue par la recherche agronomique vise à produire une grille d'analyse sur tous les paramètres (agronomie-technologie- commerce-environnement économie-acteurs) en vue d'identifier les filières sur lesquelles les perspectives de développement sont les plus favorables.

En termes concrets, ils déclinent leur demande de produits en 5 rubriques :

1. Résumer les analyses dans une **matrice simplifiée comparant les filières** (une filière par colonne et quelques critères précis et concrets par filière)
2. **Esquisser un choix des filières porteuses et représentatives** des zones climatiques différentes : tubercules, céréales,...
3. dresser un **procès verbal de l'atelier** en 2/3 pages
4. Disposer d'un **cadre de référence opérationnel** sur le développement des filières pouvant être actualisé selon les progrès de la recherche,
5. Fournir, après l'atelier, un **rapport d'une trentaine de pages** pour préciser les arguments avancés.

Après débat, les participants ont estimé être en mesure de fournir ces produits, hormis le point 4.

La présentation des bailleurs (ADF-FIDA) et des organisateurs (Coraf et Cirad) ont permis de faire émerger les principaux doutes et questions que se posaient les participants à cette phase de démarrage d'atelier. Leur traitement en temps réel par les exposants a permis d'en évacuer une bonne partie. Ces doutes portent sur :

1. l'articulation sécurité alimentaire et cultures vivrières
  - *Quels indicateurs ou critères pour identifier les filières à plus forte marge de progrès ? Agronomique, économique, génération d'emploi<sup>5</sup> ?*
  - *Comment concilier agriculture qui fournit une production alimentaire et agriculture qui doit fournir de l'emploi (le progrès technique diminue souvent le contenu en emplois (le travail) dans l'agriculture)*
  - *Plus que la transition démographique, c'est l'urbanisation qui doit interpeller le développement et la recherche. Qu'est-ce que les villes vont manger et sous quelle forme cela va-t-il être présenté ?*
  - *Qu'est ce qui justifie que le marché des cultures « vivrières » (régional, national, local) sera plus favorable pour les producteurs et plus efficace pour les consommateurs que le marché des cultures dites « commerciales » (international) ?*
  - *Pas les exportations vers le monde. Pourquoi ? Car ces filières ont besoin d'être valorisées, et en cas de surplus on peut les transformer / exporter*
  - *Peut-on faire le pari que les marchés locaux créent davantage de valeur ajoutée et de croissance que les marchés internationaux ?*
  - *Le choix de filières prioritaires n'est il pas contradictoire avec les objectifs de sécurité alimentaire → diversité ; système de culture durable → diversité de la production ; diversité de l'alimentation ↔ alimentation saine*
  - *Est-il judicieux de ne prendre en compte que les cultures vivrières sèches pour améliorer la production ? Et les cultures irriguées (riz) ?*
  - *Pourquoi focaliser seulement le riz pluvial strict ? Si le riz est maintenu, c'est plus rentable d'investir dans le bas fond et l'irrigué qui comptent pour 95% de la production.*
  - *L'eau étant transversale aux filières, pourquoi cibler seulement les cultures pluviales ?*
2. la pertinence de l'entrée filière

---

<sup>5</sup> Ces données en *italique* correspondent aux questions posées par écrit par les participants lors de la présentation des attendus par les bailleurs et organisateurs.

- L'option de choisir des filières n'est-elle pas incompatible avec le fait que les producteurs sont engagés dans plusieurs cultures donc plusieurs filières ?
  - Filière = 1 spéculation ? Sécurité alimentaire = plusieurs spéculations. Comment choisir quelques filières pour assurer la sécurité alimentaire ?
  - L'analyse des marges de progrès d'une filière doit être contextualisée. La performance est contingente d'une situation donnée.
  - L'analyse des marges de manœuvre d'une filière ne donne pas d'information sur le poids socio-économique de cette filière dans une région de référence ?
3. la définition des termes utilisés
- Pourquoi le glissement sémantique de « contraintes » ou « facteurs limitants », termes relativement objectifs, à « marge de progrès », plus subjectif ?
  - Horizon à 30 ans : qu'est-ce que ça veut dire ?
  - La filière pour les chercheurs, c'est quoi ? Qu'est-ce qu'une filière porteuse ? Sans classification du concept, il sera difficile de déterminer sur quoi on intervient et qu'est-ce qu'on veut développer et pour qui ? Qu'entendons-nous par filière ?
  - Marges de progrès pas seulement liées à une filière mais aussi à un environnement de filière. Pertinence de l'entrée « filière » ?
  - Définition du terme « marges de progrès » ? Situation de référence ? Progrès ? Calendrier ?
4. la démarche proposée
- Travailler aussi sur les conditions de la réalisation des marges de progrès.
  - Est-ce que l'analyse des marchés à 10 ans intègre les évolutions des régimes de consommation alimentaire ?
  - Cible : appui aux petits producteurs ! Quid des petits et moyens transformateurs ?
  - L'impact des filières vertes sur les filières rouges, viande, œufs etc, est-il pris en compte dans la quête des choix ?
  - Quelles raisons et critères de choix a priori des filières qui feront l'objet des études ?
  - Dans l'approche filière la contractualisation peut-elle être un mécanisme pour développer la complémentarité dans la chaîne des valeurs ?
  - La croissance en termes monétaires est elle suffisante pour déterminer le potentiel ou l'intérêt d'une culture ou d'une filière ? Quid de la nutrition et de la sécurité alimentaires ?
  - Tenir compte du changement climatique dans les recommandations techniques à faire.
  - Augmenter la production de façon durable => nécessité d'intensifier les systèmes de production => choix de techniques en respectant l'environnement => diversification et techniques « agro-écologiques » (équilibre biologique / changement climatique)
  - Examiner les programmes prioritaires définis au niveau régional et compléter
  - Domaines peu abordés mais très déterminants :
    - Macro, politique et stratégies de développement agricole et leur influence
    - Micro : économie et gestion de l'exploitation (plutôt que de la filière) dans toute sa complexité sociale, agronomique et économique
5. les risques encourus
- Le souci des bailleurs de fonds à produire rapidement des résultats ne va-t-il pas conduire à choisir des zones où les progrès sont plus faciles, relativement, et non les zones où il y a davantage urgence à agir ?
  - Les ressources humaines existent-elles pour mettre en œuvre ces opérations (dont l'intensification écologique) ?

### **Annexe 3 Présentations power point utilisées**

PPT N° 1, 2, 3, 4 et 5